IdeAs
Idées d'Amérique

7 | 2016
Cinéma et histoire dans les Amériques

Les Jeux Olympiques 2016 et le tourisme à Rio de Janeiro

Celso Castro

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/ideas/1408>

DOI: 10.4000/ideas.1408

ISSN: 1950-5701

Publisher

Institut des Amériques

Electronic reference

Celso Castro, "Les Jeux Olympiques 2016 et le tourisme à Rio de Janeiro", *IdeAs* [Online], 7 | 2016, Online since 09 June 2016, connection on 19 October 2022. URL: <http://journals.openedition.org/ideas/1408> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ideas.1408>

This text was automatically generated on 19 October 2022.

Creative Commons - Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les Jeux Olympiques 2016 et le tourisme à Rio de Janeiro

Celso Castro

- 1 Le 2 octobre 2009, lorsque Rio fut choisi pour accueillir les Jeux Olympiques de 2016, devançant les villes concurrentes, à savoir Madrid, Tokyo et Chicago, le Brésil a vécu un moment d'euphorie nationale. La ville avait déjà essayé, sans succès, d'accueillir les Jeux Olympiques de 2004 et de 2012. Le pays, un des BRICS, de plus en plus important sur la scène mondiale, arrivait aussi, petit à petit, à résoudre des problèmes économiques et sociaux de longue durée. Je me rappelle que ce jour-là, une dame qui venait faire la cuisine une fois par semaine à la maison, me dit d'avoir la certitude de la réussite brésilienne : "Regarde bien ces trois là-bas – qu'est-ce qu'ils sont fameux!", dit-elle, en pointant vers la télévision au moment où il y apparaît le président Lula, Pelé et Paulo Coelho. Dans la politique, dans l'économie, dans le sport et dans la culture, le Brésil était en vogue.
- 2 Le dernier membre de la délégation brésilienne à parler avant l'annonce de la décision fut le président Lula. Son discours indiqua nettement les principales images de soi que le pays voulait transmettre. Lula mentionna le Brésil en tant que pays formé par des gens de tous les continents, "fiers de leurs origines, et plus fiers encore de se sentir brésiliens. Nous ne sommes pas seulement un peuple mélangé, mais un peuple qui aime beaucoup son mélange; c'est la source de notre identité"¹. Ensuite, il revendiqua les Jeux Olympiques pour le pays dans ces termes:

"Je le dis tout à fait franchement: notre heure est arrivée! Parmi les dix majeures économies du monde, le Brésil est le seul pays qui n'a jamais accueilli les Jeux Olympiques et Paralympiques. Parmi les pays qui candidatent aujourd'hui, nous sommes le seul qui n'a jamais eu cet honneur. Pour les autres, il ne sera rien que des Jeux Olympiques de plus, pour nous, c'est une chance unique. Elle augmentera notre amour-propre, raffermira les récentes conquêtes, stimulera de nouvelles avancées."
- 3 Lula a plaidé cette candidature pas seulement pour le Brésil, mais pour toute l'Amérique du Sud, continent qui n'avait jamais auparavant accueilli les J.O. Il conclut son discours en disant: "Rio est prêt. Ceux qui nous auront donné cette chance ne

seront pas déçus. Soyez-en certains: les Jeux Olympiques de Rio seront inoubliables, soyez sûrs de la passion, de la joie et de la créativité du peuple brésilien.”

- 4 Dans une interview aux journalistes étrangers peu après l'annonce du choix de Rio, Lula, euphorique, a dit:

“Ce pays a besoin d'une chance au XXI siècle, qu'il n'a pas eue au XXe. [...] C'est le jour de célébrer, parce que je me dis que le Brésil est sorti de son sort de pays de deuxième classe. Du respect, c'est bon, nous en donnons et nous aimons en recevoir. Et, aujourd'hui, nous recevons le respect que les gens ont commencé à avoir pour le Brésil. [...] Je vous avoue que si je meurs maintenant, la vie aura déjà valu la peine d'être vécue. Puisque Rio de Janeiro et le Brésil ont prouvé au monde que nous avons conquis une citoyenneté absolue, réellement absolue. Personne ne doute maintenant de notre grandeur économique, de notre grandeur sociale, de notre capacité de présenter un programme [...]”
- 5 Remarquons qu'un peu plus d'un an après cet événement, Lula a fini son deuxième mandat à la présidence avec plus de 80% d'avis positifs de l'opinion publique, la plus grande proportion jamais obtenue parmi tous les présidents brésiliens – ce qui a favorisé la réussite de son successeur, Dilma Rousseff, actuellement dans son deuxième mandat.
- 6 Six années et demie se sont passées depuis lors, et le scénario pour le Brésil ne pourrait être plus sombre. Au matin du 3 mai, alors que j'écris ce texte, la présidente Dilma reçoit la flamme olympique et allume la torche, lors d'une cérémonie solennelle au Palais du Planalto, à Brasília. Dans un court discours, Dilma dit que la flamme olympique va “illuminer la vision d'un pays hospitalier”. Elle a, ensuite, mentionné l'instabilité politique vécue par le pays, qu'elle définit comme “une période très difficile, vraiment critique de l'histoire de la démocratie”, affirmant toutefois que le Brésil saura offrir une réception magnifique aux athlètes et aux visiteurs.²
- 7 Le 5 août, jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux, son procès d'*impeachment* ayant été validé par le Sénat Fédéral, elle sera donc éloignée de la présidence 180 jours durant, en attendant le jugement définitif. La crise politique immobilise le gouvernement depuis plusieurs mois, et les dénonciations de corruption au sein de l'appareil de l'État se succèdent à une vitesse vertigineuse. Il existe déjà d'innombrables condamnations en Justice.
- 8 En ce qui concerne l'économie, les choses ne vont pas mieux. Le Brésil vit sa deuxième année de récession, qui se prolongera peut-être par une autre année encore, soit la plus longue récession de son histoire. Le moustique *Aedes aegypti* contribue à ce sombre tableau en étant responsable d'épidémies de maladies comme la zika, la dengue et la chikungunya. Même si les mois d'août et septembre, quand les Jeux auront lieu, sont historiquement des mois de plus faible incidence de ces maladies, l'image d'un lieu insalubre s'est déjà répandue chez les visiteurs potentiels. Cette image a été renforcée, encore récemment, par un essor de grippe causé par le virus H1N1. Le pays vit, enfin, une augmentation de la criminalité et de la violence de la Police, en plus d'une nouveauté pour le Brésil: les soucis au sujet d'une éventuelle action du terrorisme international pendant les Jeux.
- 9 Une dernière série d'interrogations concerne le fait que plusieurs travaux publics prévus pour les Jeux Olympiques ont pris du retard, et ne seront inaugurés – si cela arrive – qu'au dernier moment. Le maire de Rio, Eduardo Paes, élu en 2008 et re-élu en 2012 (avec l'appui du PT, parti de Lula) a critiqué la “mauvaise humeur” des pessimistes et a dit qu'il n'y a “que de petits détails” qui manquent. Cet optimisme du maire fut

duement atteint le 21 avril dernier, jour férié national, par une vague géante qui a détruit une partie de la voie cyclable récemment inaugurée sur la fameuse avenue Niemeyer, construite sur la mer et faisant partie de l'héritage olympique; deux cyclistes qui y passaient à ce moment ont été tués.

- 10 Nature et culture semblent, ainsi, conspirer contre le succès des Jeux Olympiques.

*

- 11 Officiellement, le Ministère du Tourisme considère 2016 comme "l'Année olympique pour le tourisme" sur tout le territoire brésilien. Malgré le fait que les Jeux Olympiques et Paralympiques soient concentrés à Rio, le relais de la flamme olympique passera par plus de 300 villes brésiliennes, par toutes les unités de la fédération, en commençant par Brasília, le 3 mai. L'un des directeurs du Ministère du Tourisme souligne le fait que "les J.O. n'appartiennent pas seulement à Rio, mais à la totalité du peuple brésilien, qui va montrer ce qu'il a de meilleur. Le passage de la flamme olympique sera un moment décisif pour exposer au monde la variété et la beauté de nos destinations touristiques". À la même époque, le Ministre du Tourisme³ a rappelé, dans une interview, d'anciens événements, comme Rio+20, la Journée Mondiale de la Jeunesse et la Coupe du Monde comme des évidences du savoir-faire brésilien pour l'organisation réussie des événements de grande portée (« megaeventos » selon les brésiliens). Il a dit également que les Jeux pourraient aider le Brésil à surmonter la crise économique et à placer le pays dans la *wish list* des principaux émetteurs de touristes du monde:

"Le Brésil doit recevoir jusqu'à 500 000 touristes étrangers pendant la période des Jeux Olympiques et Paralympiques. Il est important de mettre en évidence qu'au-delà de l'attraction de touristes internationaux, les événements de grande portée exposent le Brésil au marché mondial. Les compétitions ont une fin, mais le gain de l'image reste. Il ne faut pas oublier que nous aurons, selon le Comité Olympique International, 25 mille professionnels de la communication en train de projeter des images du Brésil pour le monde entier."⁴

- 12 Le résultat économique potentiel des Jeux doit être relativisé. Au cours de l'année de la Coupe du Monde au Brésil (2014), le pays a ainsi reçu moins de 6,5 millions de touristes internationaux pour une recette de moins de US\$ 7 milliards pour ce secteur. En terme de comparaison latino-américaine, le tourisme au Mexique, pour la même année, avait rapporté US\$ 17 milliards de dollars. Cependant, comme le montrent les discours de Lula à l'occasion du choix de Rio et, de nos jours, ceux des principaux gestionnaires du tourisme, il ne s'agit pas seulement d'un "business": ce qui est en jeu sont des images beaucoup plus profondes sur l'importance du tourisme pour l'image de la ville de Rio et, par extension, pour le Brésil, dans la mesure où la ville continue d'être sa destinée touristique principale – la "capitale touristique du Brésil".

*

- 13 Dans une perspective plus longue, au delà des aléas de l'actualité, l'histoire du tourisme à Rio aide à mieux comprendre quelques mécanismes symboliques activés à l'occasion des J.O.. Même si elle a cessé d'être la capitale politique du pays depuis 1960, Rio maintient une aura de "capitalité", d'importance fondamentale en termes symboliques pour le pays. À la manière d'une métonymie, tout au long du XX siècle et même au

début du XX^e, la ville a joué le rôle d'image de capitale touristique du pays: le "coeur" du Brésil, comme le chante l'hymne officiel de la *Ville Merveilleuse*.

- 14 En tant que secteur économique, le tourisme se développe à Rio de Janeiro principalement à partir des années 1920. La "vocation" ou "nature" touristique de Rio, affirmée depuis lors, est, en vérité, un processus de construction historique et culturel qui comprend la création d'un système intégré de signifiés à travers desquels la réalité touristique d'un lieu est établie, entretenue et négociée. Ce système de signifiés s'est modifié au cours du temps, mettant en lumière certains éléments à certaines périodes, tandis que d'autres restent dans l'ombre. Dans les guides de voyages des années 1930, par exemple, sont présentés surtout le Centre-ville et les places; dans ceux d'aujourd'hui, on y découvre surtout la Zone Sud et les plages.
- 15 Au cours du dernier siècle, toutefois, malgré les changements, quelques représentations sont restées. Premièrement, l'idée que Rio aurait "naturellement" un destin touristique privilégié, grâce à ses beautés naturelles et à la vitalité de sa culture; ce qui reste alors difficile à expliquer, à part la distance vis à vis des principaux centres d'émission de touristes, est pourquoi la ville a toujours occupé, en termes absolus, une position périphérique dans les préférences de voyage, même comparée à d'autres destinations lointaines. Deuxièmement, la supposition que l'activité touristique aurait un grand potentiel économique pour la ville. Troisièmement, l'importance du tourisme pour l'identité même du *carioca*, l'habitant local – une Ville Merveilleuse (*Cidade Maravilhosa*) qui doit être admirée. Enfin, ces éléments coexistent avec d'autres représentations négatives, notamment celle d'une ville marquée par de graves problèmes sociaux: la croissance désordonnée, la désorganisation urbaine, le développement intensif des bidonvilles («favelização») et, principalement, la violence. La sensualité et le glamour se transforment aussi souvent en érotisme, et Rio court aussi le risque d'être vu comme un paradis sexuel.
- 16 Au début du XXI^e siècle, les secteurs publics et privés ont réalisé de grands investissements pour mettre Rio de Janeiro dans le circuit des événements de grande portée, tels que des spectacles musicaux, des événements du monde de la mode et des compétitions sportives internationales. Le point d'orgue est venu avec le choix, en 2009, de Rio comme siège des Jeux Olympiques de 2016 après deux décennies d'optimisme en ce qui concerne le Rio touristique. En 2011, la ville est revenue sur tous écrans du monde sur les ailes de l'ara Blu, personnage principal du film *Rio*. L'intention semble être de remplacer l'image, usée, de paradis tropical par celle de la ville émergente et moderne, riche de diversité culturelle, capable de surmonter le problème de l'insécurité avec la politique de "pacification" des favelas cariocas.
- 17 Ce qui est aujourd'hui perçu comme "nature touristique" de la ville n'est, par conséquent, qu'un moment dans un long processus toujours inachevé de construction culturelle. Dans l'espace d'un siècle, nous pouvons remarquer l'existence de différentes facettes de la réalité touristique de la ville: le Rio glamour, le Rio exotique, le Rio sensuel, le Rio violent, le Rio plein d'espoir sur l'avenir. Même si, au cours du temps, l'une ou l'autre de ces facettes prédomine, il ne faut pas les voir comme une succession chronologique linéaire. Toutes, dans une certaine mesure, se superposent, devenant des lectures concurrentes de la réalité touristique de la ville. Ce sont toutes, à des moments différents, à des endroits différents, des portraits possibles de Rio de Janeiro.
- 18 C'est sur ce tableau de fond historique que l'on peut mieux comprendre le mélange de joie et d'appréhension avec lequel Rio reçoit les Jeux Olympiques. Le rêve du Brésil de

laisser derrière soi l'éternel "pays du futur", d'acquérir finalement la place de premier plan toujours imaginée par les brésiliens, est menacé par le cauchemar de se présenter une fois de plus comme une "république bananière". Les Jeux auront, pour le bien et pour le mal, un effet décisif sur l'amour-propre et pour l'image de soi des cariocas et des brésiliens par extension.

- 19 Malgré cela, comme plusieurs sondages internationaux l'ont déjà rapporté, le brésilien continue à être un des peuples les plus optimistes du monde⁵. Même si des petits groupes lèvent le mot d'ordre "Il n'y aura pas de JO" ("Não vai ter Olimpíada"),⁶ ils sont (du moins jusqu'à présent) franchement minoritaires, et probablement, à l'exemple du mouvement "Il n'y aura pas de Coupe", de 2014, échoueront dans leurs intentions. Malgré la *crise* – mot omniprésent aujourd'hui dans toutes les dimensions de la vie nationale – il faut s'attendre à ce que finalement, conformément au dicton national selon lequel "Dieu est brésilien", tout ira bien qui finira bien.

APPENDIXES

Suggestions de lecture :

Castro, Celso, "The tourist nature of Rio de Janeiro, Brazil". Disponible sur http://www.academia.edu/19936335/The_Tourist_Nature_of_Rio_de_Janeiro

Castro, Celso, Guimarães, Valéria Lima, Magalhães, Aline Montenegro (orgs), *História do turismo no Brasil*, Rio de Janeiro, Ed. FGV, 2013.

Oliven, Ruben e Damo, Arlei Samo, "O Brasil no horizonte dos megaeventos esportivos de 2014 e 2016: sua cara, seus sócios e seus negócios", *Horizontes antropológicos*, Porto Alegre, ano 19, n° 40, p. 19-63, jul./dez. 2013. Disponible sur <http://www.scielo.br/pdf/ha/v19n40/a02v19n40.pdf>

NOTES

1. Discours de Lula – <http://www.youtube.com/watch?v=A5zrPRusLcY&feature=related>
2. <http://oglobo.globo.com/esportes/sem-falar-em-impeachment-dilma-prega-tolerancia-em-cerimonia-da-tocha-19217809#ixzz47bYSEcJB>
3. Tous les deux seront probablement écartés de leurs postes pendant les Jeux, dans le cadre de la procédure d'*impeachment*.
4. Pour les citations ci-dessus, voir le site officiel du Ministère du Tourisme: <http://www.turismo.gov.br>
5. Selon l'Institut Ipsos, en octobre le Brésil était à la deuxième place dans le ranking international: http://www.ipsos.com.br/arquivos_download/Ranking_Estadao.pdf
6. Voir, par l'exemple, la communauté sur ce nom au Facebook : <https://www.facebook.com/naovaiterolimpiada/>

AUTHOR

CELSO CASTRO

Professeur de l'Escola de Ciências Sociais da Fundação Getulio Vargas et un des organisateurs de *História do turismo no Brasil* (Rio de Janeiro, ed. FGV, 2013).